

galerie lange + pult

christian robert-tissot

infini

13.03 – 16.05.2026

La galerie lange + pult est heureuse d'annoncer l'exposition de Christian Robert-Tissot qui marque la première présentation dans l'artiste dans son espace genevois.

Artiste suisse né en 1960 à Genève, Christian Robert-Tissot travaille avec le langage depuis plus de trente ans. Ses œuvres ne cherchent ni à communiquer ni à illustrer, mais à énoncer, posant une phrase avec une forme de calme qui suffit à installer leur présence dans l'espace.

Avant le texte, il y a peut-être le monochrome. On en retrouve la continuité dans l'économie du travail, dans cette frontalité constante et ce refus du spectaculaire. Ce qui a été peint en 1990 aurait pu l'être en 2026, autant dans le sujet que dans la forme. La peinture n'évolue pas vers autre chose, elle persiste, fidèle à une idée presque obstinée de la peinture comme espace de pensée.

Les mots sont peints, littéralement, jusqu'à ce que la lettre et la surface ne fassent plus qu'un, image et langage devenant indissociables. Police, couleur et composition participent d'une même recherche de neutralité. Avenir Bold, des couleurs retenues, presque dépassionnées. Rien n'est décoratif, rien ne vient appuyer le sens. Les mots tentent d'exister sans dramatisation typographique, laissant le langage apparaître pour ce qu'il est, dans sa simple condition d'énoncé.

Penser sans mots est impossible, affirme l'artiste, rappelant que voir et penser ne se séparent jamais vraiment. Pourtant les mots glissent. *Screen*, *data* ne renvoient plus aujourd'hui aux mêmes imaginaires qu'il y a vingt ans, et ce déplacement modifie silencieusement la lecture des œuvres. La toile demeure identique, mais notre manière de la regarder change avec le temps, les usages et les contextes.

Certaines pièces fonctionnent par répétition, comme *Over and Over and Over*, une phrase qui revient jusqu'à devenir presque mentale. D'autres déplacent subtilement la tonalité. *The Sun Will Soon Be Rising*, présenté dans la gare de Vienne après une version inverse de l'énoncé (*Hurry Up, The Sun Is About To Set*), introduit une inflexion plus lumineuse. Le dégradé adoucit la rigueur typographique, comme si une atmosphère venait légèrement troubler la neutralité initiale, transformant un simple renversement linguistique en expérience perceptive.

À l'heure où les images saturent l'espace, le texte s'impose autrement. Il ne cherche pas à capter immédiatement l'attention ; il reste disponible, en attente. L'œuvre n'impose rien, elle active lentement un processus de lecture et de pensée.

On croit avoir compris d'emblée, puis la phrase revient plus tard, différemment, comme déplacée par le temps.

galerie lange + pult

christian robert-tissot

infini

13.03 – 16.05.2026

galerie lange + pult is pleased to announce the exhibition of Christian Robert-Tissot, marking the artist's first presentation in their Geneva space.

Swiss artist Christian Robert-Tissot, born in 1960 in Geneva, has been working with language for over thirty years. His works neither aim to communicate nor to illustrate, but to state—placing a sentence with a calmness that is enough to establish its presence in the space.

Before the text, there may be the monochrome. Its continuity is evident in the economy of his practice, in this constant frontal approach and his refusal of the spectacular. What was painted in 1990 could just as well have been painted in 2026, in both subject and form. Painting does not evolve into something else; it persists, faithful to an almost stubborn idea of painting as a space for thought.

The words are painted, literally—until letter and surface become one, image and language inseparable. Typeface, color, and composition all serve the same pursuit of neutrality. Avenir Bold, restrained, almost dispassionate colors. Nothing is decorative; nothing supports meaning. Words attempt to exist without typographical dramatization, allowing language to appear for what it is, in its simple condition as a statement.

Thinking without words is impossible, the artist asserts, reminding us that seeing and thinking are never truly separate. Yet words slip. *Screen*, *data* no longer evoke the same imaginaries they did twenty years ago, and this shift subtly alters how the works are read. The canvas remains identical, but the way we look at it changes over time, with uses and contexts.

Some pieces operate through repetition, as in *Over and Over and Over*, a phrase that returns until it becomes almost mental. Others subtly shift tone. *The Sun Will Soon Be Rising*, presented at Vienna's train station following an inverted version of the statement (*Hurry Up, The Sun Is About To Set*), introduces a brighter inflection. The gradient softens typographical rigor, as if an atmosphere lightly disturbs the initial neutrality, transforming a simple linguistic reversal into a perceptual experience.

At a time when images saturate space, text asserts itself differently. It does not seek to capture attention immediately; it remains available, in waiting. The work imposes nothing, slowly activating a process of reading and thought.

One believes they understand at first, only for the sentence to return later, differently, as if displaced by time.